

**À L'ÉCOUTE DES SCIENCES SOCIALES.** La sociologue Suzanne de Cheveigné propose une réflexion à la bibliothèque départementale de prêt ce mardi 13 décembre, à partir de 18 h 30.



# Comment les journaux télévisés parlent-ils de l'environnement?

L'environnement évoque dans le sens commun un monde "naturel": l'air et l'eau qui nous entourent, la faune, la flore, les montagnes et les mers. Mais notre "environnement" est aussi forgé dans les pratiques humaines et sociales - par l'agriculture et le déboisement, la pollution ou les démarches de conservation. Ces pratiques sont en rapport avec nos conceptions de l'homme dans la Nature et avec les institutions que nous nous donnons pour la gérer. Les médias sont devenus l'un des principaux lieux où nous en "délibérons collectivement".

Les médias en général, et la télévision en particulier, reflètent notre vision du monde en même temps qu'ils la façonnent. Si nos sociétés sont multiples, les médias le sont tout autant: TF1 diffère d'Arte, comme *La Provence* diffère de *La Marseillaise*. Il existe un "contrat de lecture" qui permet de penser la relation entre un média donné et ses lecteurs, à la fois en termes individuels et collectifs. Pour une chaîne de télévision, le journal télévisé est un élément central de ce "contrat": il est proposé, jour après jour, via le contenu du journal mais plus encore dans la manière de s'adresser au téléspectateur et dans la vision du monde qui lui est proposée. Ce contrat est accepté ou non, validé par l'acte de regarder ce journal - et la publicité qui le précède et le suit - ce qui contribue à la survie économique de la chaîne.

## Médias manipulateurs?

La place des médias dans nos sociétés contemporaines et le rôle qu'ils jouent dans la configuration de problèmes publics est d'autant plus délicate qu'ils évoluent rapidement. L'arrivée d'internet, la crise de la presse écrite, la multiplication des chaînes de télévision illustrent les transformations profondes du paysage médiatique. Le recours à cet aphorisme consistant à affirmer que "*les médias nous manipulent*" est une simplification excessive de la relation complexe entre les médias et leurs publics.

Une enquête réalisée par nos soins en 1994 et reprise en 2004 - une nouvelle étant en préparation pour 2014, analyse la manière dont les journaux télévisés des principales chaînes ont traité le thème de l'environnement, et ce durant plusieurs mois. Il y avait, pour chaque enquête, deux fois plus de sujets consacrés à l'environnement sur TF1 qu'à France 2, mais leur nombre a aussi doublé en 2004 qu'en 1994. En allant plus loin, on observe des différences dans ce que l'on



MARDI 13/12

Conférence de Suzanne de Cheveigné, sociologue au CNRS (centre Norbert-Elias), mardi 13 décembre à partir de 18 h 30 à la bibliothèque départementale, ABD Gaston-Defferre, 18-20, rue Mirès (3<sup>e</sup>). Tramway: ligne 2, station Euromed-Arenc.

appelle l'énonciation, c'est à dire dans "la manière dont on nous parle". La figure qui s'adresse au téléspectateur peut être très présente, mettre en scène sa propre activité, expliquer et interpréter l'actualité en son nom propre, dénoncer les manquements - c'est le cas à TF1. Elle peut au contraire être construite de manière plus effacée, laissant un travail d'interprétation plus important au téléspectateur, citant les points de vue des acteurs de l'événement au lieu de donner les siens, marquant sa distance par de l'humour ou du lyrisme. C'était la position de France 2.

Les chaînes construisent et partagent avec leurs spectateurs des "visions du monde" également: là où TF1 présente des victimes désarmées devant des catastrophes, isolées et abandonnées des pouvoirs publics, France 2 insiste davantage sur la réaction sociale, l'entraide entre victimes, les secours et la reconstruction. La chaîne publique dessine ainsi un collectif de citoyens ayant une certaine prise sur l'événement, là où la chaîne privée construit un collectif de victimes ayant peu de liens entre eux. Ces différences sont très importantes pour l'environnement dont la protection repose en grande partie sur la possibilité d'actions collectives. Elles ont aussi, par la vision du vivre ensemble, une portée politique non négligeable. ■

À l'écoute des sciences sociales est un cycle de conférences mensuelles organisées par la bibliothèque départementale de prêt Gaston-Defferre et les laboratoires de l'EHESS implantés à la Vieille-Charité.

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES